

TITRE DU PROJET : Flavescence dorée de la vigne. Influence de l'environnement sauvage et analyse comparée des systèmes régionaux de gestion de la maladie.

ACRONYME DU PROJET : FLADORISK

LES PORTEURS

Responsable scientifique du projet

Nom et Prénom :	Malembic-Maher Sylvie
Nom de l'unité :	UMR BFP : Biologie du Fruit et Pathologie
Code de l'unité :	1332
Département de rattachement :	Santé de Plantes et Environnement
Numéro de téléphone :	05 57 12 23 60
Adresse électronique :	smalembi@bordeaux.inra.fr

Co-responsable scientifique du projet (le cas échéant)

Nom et Prénom :	Rusch Adrien
Nom de l'unité :	UMR Santé et Agroécologie du Vignoble
Code de l'unité :	1065
Département de rattachement :	Santé de Plantes et Environnement
Numéro de téléphone :	05 57 12 26 43
Adresse électronique :	adrien.rusch@bordeaux.inra.fr

LE PROJET

Type et taille de projet	(Cocher)
Petit projet (1 ou 2 ans, < 40 k€)	
Gros projet (2 ou 3 ans, 40-220 k€)	X
Action collective	X
Base de données	
Animation de réseau	
Organisation de séminaire	
Thèse ou post-doc demandé	

Durée du projet	(Cocher)
12 mois	
24 mois	
36 mois	X
1 séminaire	

Budget sur 36 mois : 80 000 euros HT.

Mots-clés
Vignobles, phytoplasmes, plantes sauvages, auxiliaires, régulation, observation participante, risques/bénéfices, recherche-action, mobilisation sociale, dispositif d'épidémio-surveillance du végétal.

Résumé du projet (15 lignes)
La Flavescence dorée de la vigne est une maladie de quarantaine qui menace la pérennité des vignobles européens. Un nouveau risque de contamination à partir de plantes sauvages réservoirs environnant les vignobles (aulnes, clématites et repousses ensauvagées de porte-greffe) a été mis en évidence et transforme les logiques de lutte. L'objectif sera de mesurer le rapport risques épidémiques/services de régulation naturelle que constituent ces plantes et de développer des systèmes de veille et de prévention sur des sites pilotes. La réalisation de ces objectifs sera menée au sein de groupes de travail composés des acteurs impliqués dans la lutte contre la FD, des chercheurs, ainsi que de différentes structures responsables de la gestion de l'environnement des vignobles. Ils mobiliseront les méthodes de recherche-action. En prenant appui sur le travail de ces groupes, une analyse comparée des systèmes d'action de lutte et de veille à l'échelle de régions viticoles permettra d'évaluer leur capacité à intégrer ces nouvelles données et plus globalement à anticiper l'émergence de nouveaux risques au vignoble.